



A LA RENCONTRE DES VICTIMES DE FISTULES OBSTETRIQUES

PLANNIFICATION FAMILIALE

***“Je suis une femme
plus épanouie
grâce à la PF”***

Noélie Bara de Bossoum



PAROLES AUX PARTENAIRES



*Mme Traoré du Centre Médical
Schiphra*

La princesse Mary à Schiphra

Apporter du réconfort aux femmes victimes de la fistule Obstétricale»

Créé depuis 1953, le Centre Médical SCHIPHRA est l'une des plus anciennes formations sanitaires du Burkina Faso. Créée par les missionnaires, elle a en 1999, évolué en Centre Médicale avec Antenne Chirurgicale avec l'ouverture de plusieurs services dont la maternité . Le centre médical SCHIPHRA a pour vocation de lutter contre la pauvreté en offrant aux malades les plus déshérités des soins, et traitements médicaux à leur portée.

Au regard de cette noble vocation, l'UNFPA a décidé depuis septembre 2012 de collaborer avec le centre pour venir en aide aux femmes victimes de fistules obstétricales, très souvent rejetées par leurs communautés. Ce partenariat entre l'UNFPA et le Centre Médical SCHIPHRA se traduit par un appui technique, financier et matériel afin de faire en sorte que l'éradication de la fistule soit une réalité au Burkina. A nos jours, ce sont plus de 500 victimes de la fistule qui ont été opérées grâce à l'appui de l'UNFPA et ce sont plus des centaines de millions qui ont été investis pour la cause.

Dans sa visite au centre, la princesse Mary a pu appréhender la grandeur de la tâche qui y est menée : des visages pleins de vie souhaitant la bienvenue dans chaque salle où elle est passée. L'histoire émouvante de certaines patientes avec lesquelles elle a pu avoir des échanges a fini de la convaincre de toute la nécessité de rester mobiliser pour mettre fin à cette maladie dont sont victimes de nombreuses femmes à travers le monde. Intervenant au nom de la délégation danoise, le Ministre des affaires étrangères, Kristian Jensen n'a pas manqué de reconnaître cette leur d'espoir pour les femmes victimes de fistules : « ce que

nous avons vu est édifiant ; tout le dispositif de prise en charge et toute la dévotion du personnel ». Pour la Représentante Résidente de l'UNFPA, au-delà de l'amélioration des conditions de la femmes, c'est un sacerdoce que ce centre est en train de remplir.

Clément BIHOUN



Le Dr Dieudonné Zoungrana, Chef de service de la Maternité de Schiphra, souligne l'appui important de l'UNFPA

La santé de la Reproduction au cœur des échanges avec le Président du Faso

La visite de Son Altesse Royale la Princesse Mary du Danemark et du Ministre des Affaires étrangères, M. Kristian Jensen a été marquée par plusieurs rencontres officielles dont celle avec Son Excellence Rock Marc Christian Kaboré, le Président du Faso.

Au cours de cette audience la coopération entre les deux pays était au menu. En effet, le Burkina Faso et le Danemark veulent dynamiser leur coopération à travers la signature d'un nouvel accord.

Au sortir d'une audience qui a duré une bonne heure avec le chef de l'Etat, Roch Marc Christian Kaboré, M. Jensen a annoncé que l'accord de coopération entre les deux pays portera sur un montant de 100 milliards de francs CFA sur une période de 5 ans.

La bonne nouvelle c'est qu'une partie des financements servira à la promotion de la santé de la Reproduction. En effet à sa sortie d'audience M. Kristian Jensen a déclaré : « Nous voulons également mettre l'accent sur la santé sexuelle et reproductive des femmes. Dans cette coopération, le Danemark est très sensible à la question des femmes et des enfants et entend améliorer leurs conditions».

Noëlle de Bossoum, une femme plus épanouie grâce à la PF

Dans les zones les plus reculées du Burkina, l'UNFPA appui le Ministère de la santé du Burkina dans sa politique de santé et notamment la planification familiale. Allons dans la région de la Boucle du Mouhoun à la rencontre d'une bénéficiaire du village de Bossoum: Noëlle Bara

Bossoum est une petite bourgade de 4000 âmes, nichée dans la province du Sourou, à une vingtaine de kilomètres de la commune de Tougan. C'est une localité d'agriculteurs et d'éleveurs. Les enfants y sont considérés comme une richesse pour leur aide dans les champs. C'est là que vit Noëlle Bara, une brave femme, la trentaine révolue avec son mari agriculteur et leurs 5 enfants.

Celle-ci a depuis 4 ans, adoptée une méthode de planification familiale (PF). Bien que fière et en bonne santé aujourd'hui elle explique émue que cela n'a pas été toujours le cas : « *A chacune de mes grossesses je tombais très malade, je ne pouvais plus aider mon mari aux champs ni m'occuper des enfants. En plus les soins coûtent chers et mon mari n'avait pas assez d'argent pour me soigner* »

Sa décision a été prise après avoir accouché successivement en 2008 et 2009. Sa santé précaire l'a incitée à se confier à l'infirmier du village qui lui a conseillé de choisir une

méthode de planification familiale afin d'espacer les naissances de ses futurs enfants. Ce qu'a fait Noëlle depuis 2011. Sa décision n'a pas été tout de suite acceptée par son mari, qui l'a accusé de vouloir réduire le nombre d'enfants qu'il désirait avoir. « Nous sommes des cultivateurs et nous ne sommes pas très riches. Nous n'arrivons pas à nous nourrir correctement, et il est difficile avec un enfant en bas âge d'aider son mari aux travaux des champs. », explique-t-elle.

Devant la santé de sa femme qui se dégradait et son incapacité à honorer les dépenses de santé de celle-ci, son mari a finalement accepté la contraception.

En janvier 2014 avec l'appui de l'UNFPA, le Ministère de la santé a introduit dans une phase pilote le contraceptif SAYANA Press, dans 4 régions sanitaires du Burkina. Noëlle Bara a tout de suite opté pour ce nouveau contraceptif

Depuis lors Noëlle confie qu'il y a une meilleure entente dans sa famille. Son mari s'est

rendu compte que les dépenses liées à sa santé ont diminué au fil des années et qu'il arrive ainsi à mieux subvenir aux besoins de sa famille. Jouissant d'une meilleure santé, Noëlle aide son mari pour les travaux des champs, sa famille est plus épanouie.

Théodore SOMDA



Séance de sensibilisation sur la PF au centre de santé de Bossoum



Noëlle Bara, une femme épanouie grâce à la PF

Interview avec Madame Claire Traoré, Directrice générale du Centre médical Schiphra



Comment se fait la prise en charge des victimes de la fistule obstétricale au CMA de Schiphra ?

Au CMA de Schiphra, notre objectif principal est de soulager les populations les plus démunies dont les femmes victimes de fistule.

Aussi en 2012 la Direction a été appuyée par une modeste équipe dirigée par le Dr Zalha pour l'organisation de prise en charge chirurgicale des femmes victimes de la fistule. Sa détermination pour la cause de ces femmes de l'ombre nous a valu la confiance tant au niveau National qu'International.

Deux grandes activités caractérisent notre contribution à la lutte contre la fistule obstétricale :

La prévention : qui reste le meilleur moyen de la lutte contre la fistule.

L'équipe se déplace dans certains villages environnant pour sensibiliser les populations des zones rurales car elles sont les plus touchées par la fistule ; Le message délivré, c'est surtout l'utilisation des formations sanitaires à temps pour l'accouchement et éviter les pratiques traditionnelles néfastes telles que les mutilations génitales féminines (MGF).

Sur place, Il serait bon aussi de renforcer le plateau technique du CMA pour assurer un bon suivi pendant les accouchements

Nous avons appuyé le renforcement

des compétences des enseignants des écoles de santé pour intégrer le module de formation sur la fistule dans ces différentes écoles ; Cette contribution était organisée par le Ministère de la Santé avec l'appui financier de l'UNFPA.

Quant à la chirurgie réparatrice c'est une prise en charge en routine plus de 500 cas ont été pris en charge gratuitement avec l'appui technique et financier de l'UNFPA de 2012 à ce jour

On peut évoquer aussi d'autres contributions telles que :

- La contribution lors de la formation des gynécologues et des chirurgiens en 2014 dans notre établissement,
- l'appui aux autres Structures de santé pour la cure de la fistule
- Le partage de notre expérience avec les pays voisins (Mali en 2014) et avec un urologue de France en 2015
- Le CMA reçoit des élèves européens en formation et ils ont pu en tirer profit.

Quelles sont les grandes difficultés que vous rencontrez ?

Nos difficultés les plus importantes sont de deux ordres :

Nous manquons déjà de chambres pour la maternité et la pédiatrie. Par ailleurs les dames opérées de la fistule auraient besoin d'un espace à elles où elles pourraient même préparer leur repas et apprendre un petit métier générateur de ressources lorsqu'entièrement guéries, elles repartiront chez elles. Ce projet spécifique pour ces dames blessées tant physiquement que psychologiquement nous tient à cœur.

Il y'a aussi que nous sommes contraints de construire sur fonds propres une attelle du dispensaire Schiphra à Bangpore. Mais cette extension pour assurer la prise en charge complète des femmes n'est pas dans nos capacités financières si nous voulons tenir compte des trois piliers : la prévention, la prise en charge et la réinsertion des femmes victimes de fistule.

Quels sont vos grands défis à ce jour ?

Notre premier défi est de pouvoir réaliser dans toutes ses dimensions le projet d'extension du CMA.

Nous aimerions en outre faire revenir le Docteur Assoumana Zalha afin qu'elle poursuive cette belle œuvre d'amour qu'elle a initiée mais également pour appuyer les médecins actuels.

Comment appréciez-vous le Partenariat avec l'UNFPA ?

Nous sommes vraiment très heureux de ce partenariat avec L'UNFPA qui a toujours été à nos côtés. L'appui de cette institution nous a permis d'améliorer nos prestations notamment dans le domaine de la fistule obstétricale. Aujourd'hui nous somme grâce à l'UNFPA, une référence en matière de réparation de la fistule mais aussi des séquelles dues à l'excision.

Nous remercions le Dr ADEKAMBI et son Equipe.

Interview réalisé par Bénédicte BAMA

BILAN DE LA VISITE AVEC LA REPRESENTANTE RESIDENTE

Au regard de ce que SAR, la Princesse Mary du Danemark et sa suite ont pu voir sur le terrain, je retiens que cette visite a pleinement atteint ses objectifs. A Kamsé, elle a pu voir et entendre combien l'implication des hommes dans les questions de santé la reproduction par le biais « des écoles des maris » a changé la vie des populations. En effet depuis 2 ans que ce projet a été mis en œuvre, les femmes de la localité utilisent de plus en plus les services de la santé de la reproduction lorsqu'elles sont enceintes et utilisent également les services de planification familiale. Ces résultats ont édifié SAR, la princesse Mary. Elle a aussi observé dans ce village un engagement communautaire qui a conduit à la réduction des Mutilations Génitales Féminines. Pour elle si à Kamsé, il a été possible d'éliminer les MGF, c'est que cela est également possible au niveau national. J'ai vu également que la princesse

a vraiment apprécié de partager la douleur mais surtout l'espérance de toutes ces femmes victimes de la fistule obstétricale que nous avons rencontrées lors de la visite du Centre médical SCHIPHRA qui assure la prise en charge de la fistule obstétricale avec l'appui de l'UNFPA. Elle a également discuté en tête avec certains bénéficiaires dont la jeune Mouniratou, victime de grossesse précoce et ces échanges ont fini de la convaincre sur l'efficacité du travail abattu sur le terrain.

Je pense que sa participation au prochain «women deliver » (conférence sur la santé, les droits et le bien-être des filles et des femmes qui se tiendra à Copenhague du 16 au 19 mai 2016) » sera marquée par son séjour ici car elle partagera certainement avec la communauté internationale ce qu'elle a vu.

Comme la princesse l'a spécifié à la presse, elle a vu des personnes, des acteurs engagé, commis

entièrement pour dans la promotion de la santé maternelle et cette expérience mérite d'être partagée. En résumé la princesse a dans l'ensemble effectué une belle mission et repart satisfaite d'avoir constaté de visu que les choses changent. Je voudrais au passage remercier toutes les personnes qui ont travaillé avec abnégation pour que cette visite se passe au mieux.



Dr Edwige Adekambi Domingo
Représentante Résidente UNFPA
Burkina Faso

Contacts

 www.facebook.com/UnfpaBurkinaFaso

 www.twitter.com/UNFPABF

 www.burkinafaso.unfpa.org

Tel: (00226) 75 87 03 53

Directeur de la publication
Dr Edwige Adekambi Domingo

Rédaction en chef

Siaka Traoré

Comité de rédaction

Bénédicte BAMA

Clément BIHOUN

Théodore SOMDA

Siaka TRAORE

Photographie

Théodore SOMDA

Dimanche YAMEOGO

Mise en page

Théodore SOMDA